



Le président Paul Biya a ordonné des commutations et des remises de peines pour certains prisonniers pour désengorger les prisons qui font face à la menace du Covid-19.

Une mesure qui n'est pas sans conséquences. Un jeune homme vient d'être brutalement arraché à la vie au quartier Bedi, dans le 5e arrondissement de la ville de Douala. **« *il s'est fait agressé à Bedi dans la nuit d'hier (dimanche 26 avril), il rentrait de sa réunion. Il a été poignardé par un malfrat, il a fini par rendre l'âme à l'hôpital général de Douala* »**, témoigne un collègue de la victime.

« *Un pays dans lequel on libère les prisonniers sans se rassurer de leur insertion à nouveau dans la société en plus en pleine crise sanitaire et économique* », s'insurge-t-il.

« *Tu laves tes mains, tu portes ton cache nez ,en bref tu respectes les mesures et barrières contre le COVID19 mais ce sont les prisonniers graciés par le président de la république qui viennent te tuer 600 prisonniers graciés sont et seront plus dangereux que le Covid19* », ajoute-t-il

Selon les sources, l'assassin serait un des bénéficiaires du décret présidentiel, portant commutations et des remises de peines. Il va ainsi retourner dans son milieu naturel quelques

jours seulement après l'avoir quitté.

La plus grosse crainte de la mesure présidentielle reste la croissance de l'insécurité et de la déviance, particulièrement en milieu urbain.
